

FESTIVALS

La 9^e édition du festival international Musique et Cinéma à Auxerre fête le centenaire de



la musique de film. Ce samedi, Jacques Weber, président du jury, décernera la clef d'or à la meilleure B.O. Le soir, un concert clôturera l'hommage d'un siècle

de compositions dédiées au grand écran. A redécouvrir : *37°2 le matin*, *Love Story*, *Le Parrain...* (www.festivalmusiquecinema.com).

A Amiens se clôture ce dimanche le 28^e Festival international du film, en diffusant les films primés. Plus d'une



dizaine de longs et courts-métrages, en provenance d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine, ont brigué la licorne d'or, sous la présidence du réalisateur Maurice Failevic. Cette dernière soirée

rendra également hommage à Claude Chabrol, invité d'honneur du Festival (www.filmfestamiens.org). A.L.

MUSIQUE

★★★
William Sheller
Pop

« Avatars »,
Mercury/Universal

A rebours de son dernier disque, l'austère et dépouillé *Epires*, William Sheller renoue avec une pop luxuriante sur ce nouvel album. Inspiré par ses déambulations sur internet, *Avatars* offre à l'artiste l'occasion de déployer ses plus beaux atouts de mélodiste. Ancien musicien classique « pervers » par les Beatles à

Réunion de stars

Organisé par la dynamique Fabienne Redt, le 4^e Festival du film de la Réunion bénéficie de jolis mots de passe pour aimer les stars en plein mois de novembre : vols en première classe, hébergement étoilé aux Villas du Lagon, excursions sur mesure, projections en soirée... Nathalie Baye, marraine de l'édition 2008, Patrice Leconte, président du jury, et les six jurés métropolitains invités n'ont pas hésité. On les comprend. Plus thalasso que colo, l'ambiance est conviviale. Effet séminaire-cocotiers garanti. Sous les filaos,

en short et tongs, les artifices tombent, les rapports s'attendrissent. Entre deux sollicitations de la presse locale, qui relève « *le sourire tranche papaye de Mme Baye* », quelques obligations assumées avec sérieux – ateliers, débats avec des collégiens –, et la projection chaque soir de six premiers ou deuxièmes longs-métrages français en compétition, les professionnels du cinéma s'accordent quelques plages de détente. Sous les yeux de son ex-belle-sœur, Laura Smet, Estelle Lefebure nage le crawl dans une mer curaçao ; Clément Sibony partage ses souvenirs du Vietnam avec



RICHARD SCHREIBER

Réunis à la Réunion, Nathalie Baye et Patrice Leconte sur la plage de Saint-Gilles. Pascal Elbé amuse la galerie ; Anne Parillaud affiche une bonne humeur contagieuse et Emmanuelle Seigner, une mine cadavérique. Après cinq jours d'un festival de qualité, des mascarins sont remis à la réalisatrice Anna Novion et à l'actrice Anaïs Demoustier pour *Les Grandes Personnes* (en salles actuellement) ainsi qu'à l'acteur et réalisateur Lyes Salem pour *Mascarades*. Séduit par la manifestation, Patrice Leconte assure qu'il reviendra l'an prochain sous un faux nom pour présenter sa première œuvre. Son 26^e long-métrage, *La Guerre des miss*, sort le 14 janvier prochain.

■ LAURENCE HALOCHE

l'adolescence, Sheller leur rend hommage à plusieurs moments, au détour d'un son de mellotron, d'un chorus de cor anglais ou d'une guitare « harrisonienne ». Douze excellentes chansons, avec une mention spéciale au lumineux « Tout ira bien », et à « Jet Lag » et sa diabolique ligne de basse.

OLIVIER NUC

★★★
Sire
Rock

« Chair Memories »,
Anticraft



D.R.

Si le rock inonde les bacs en cet automne, l'album de Sire, lui, vogue au-dessus des étiquettes. Né en 2005 d'une rencontre entre Jiben, chanteur-compositeur extravagant, et un quatuor de musiciens non moins originaux, le groupe français a multiplié concerts et premières parties des Dresden Dolls au Bataclan. Dans ce premier opus, *Chair Memories*, Sire dépeint ses souvenirs, parcourant la palette noire du rock, des sons mélancoliques (« About to ») aux rythmes plus colériques (« She's Like a Superman »), sans oublier le trip-hop, appliqué de-ci de-là par touches délicates. Le liant, c'est le violon, presque une seconde voix derrière le timbre profond du dandy Jiben. Entre rugosité et légèreté, le morceau central « Bad Day » trouve le juste équilibre. Bref, un travail particulièrement soigné quand d'autres manient la guitare façon truella.

A.L.

INVITATION AUX LECTEURS

Le Figaro Magazine vous invite à une représentation du ballet *Raymonda* lundi 1^{er} décembre à l'Opéra Garnier. Sur fond de château médiéval, l'ombre d'un séducteur sarrasin vient troubler les chastes rêves d'une princesse. Un festival de pirouettes, sauts et grâces académiques, qui éblouit le public

de Saint-Petersbourg en 1898, et que Noureev a fastueusement remonté. Pour assister à ce spectacle connectez-vous sur Minitel au 3615 FIGARO (0,35 €/min), sur internet www.lefigaro.fr, ou téléphonez au 0.892.69.50.05 (0,34 €/min) entre le 15 et le 18 novembre à minuit. La liste

des invités, dans la limite des places disponibles, y sera communiquée à partir du 19 novembre après-midi. Pour retirer vos invitations présentez-vous entre le 19 novembre (après-midi) et le 26 novembre, de 9 h 30 à 19 h, à l'accueil du Figaro Magazine, 14, boulevard Haussmann, 75009 Paris.

★★★★ Excellent ★★★ Bon ★ Moyen ✗ À éviter



CLÉBER OPERA NATIONAL DE PARIS